

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

VOL. XIX No. 21.

EDITION B-H-3DOMADARE

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

VENDREDI 15 MARS 1907

Les Merveilles de l'Electricité

Une Maladie Vaincue

M. le docteur A. Moutier est un magicien! Je l'avais dit, il y a plus d'un an, à l'Académie des sciences; aujourd'hui, tout le monde le répète après moi. Il a tout bonnement à son actif une découverte qui va faire monter sensiblement le taux de la vie humaine... il a trouvé un moyen de sauver de la mort un grand nombre de victimes d'une maladie qui ne pardonne pas.

Il existe, en effet, une maladie organique insidieuse qui se déclare à tout âge, et dont personne ne se préoccupe au début parce qu'elle est telle qu'alors elle passe inaperçue. Nous parlons de "l'artério-sclérose."

Nous vivons par nos artères. Or, il arrive que, sous des influences diverses, nos artères perdent de leur élasticité, se durcissent peu à peu, et deviennent de plus en plus impropres à leur rôle essentiel: la distribution du sang dans le corps humain. Le liquide nourricier se répartit mal, circule mal dans les organes, et le cœur, qui est le moteur indispensable à la distribution sanguine, finit par se fatiguer de l'excès de travail qui lui est imposé.

On sait ce que deviennent les tuyaux élastiques en caoutchouc destinés à l'arrosage, dans un jardin, quand ils ont subi la gelée. Ils deviennent durs et cassants. L'eau les traverse, sans doute; mais, comme elle n'est plus aidée par les pulsations élastiques du caoutchouc, elle réclame une force plus grande pour faire son parcours. Puis, les parois se fatiguent, et, un beau jour, le tuyau craque, il est mis hors de service.

C'est un peu ce qui arrive pour nos artères. Le durcissement met obstacle à la circulation, retentit sur le cœur, rend fragiles les petites ramifications artérielles, et, brusquement, une petite artère se brise. C'est l'hémorragie cérébrale, c'est la mort.

Vous vous portez bien en apparence, vous faites un effort quelconque, la pression augmente dans la canalisation; l'artère affaiblie se rompt. C'est fini. Et un très grand nombre de personnes ignorent absolument le danger qui les menace ainsi jour et nuit.

Chez tous les artério-scléreux la pression sanguine est exagérée par suite de l'altération des artères. On prétend même que c'est cet excès de pression qui est la cause de l'artério-sclérose. Toujours est-il que, comme dans toutes les canalisations, il importe beaucoup de se débarrasser des excès de pression. Or, quel est, en général, le médecin qui s'occupe de ce détail? Il prend le pouls et tout est dit. Il se serait pourtant indispensable de commencer par déterminer la pression, car le diagnostic est capital. Si la tension est anormale, c'est qu'il y a artério-sclérose, et, s'il y a artério-sclérose, il est grand temps d'agir; car le symptôme est des plus menaçants pour le malade.

L'observation quotidienne prouve qu'il existe ainsi de très nombreux malades qui ne se

doutent pas du sort qui les attend. Ils sont plus ou moins condamnés et dorment tranquilles jusqu'au jour où la souffrance les avertit qu'il faut aller voir le médecin, et, hélas! il est souvent trop tard.

La surpression dans le système circulatoire est connue sous le nom "d'hypertension artérielle". Bien plus que le pouls, on ne devrait jamais négliger de la déterminer. C'est une nécessité qui devrait hanter tout les praticiens. Il existe, pour cela, différents petits appareils, dont le plus simple est le sphygmomètre de Verdin. Un petit tube se termine par un minuscule plateau que l'on appuie sur l'artère, au point où, d'habitude, on tâte le pouls. On appuie jusqu'à ce qu'on éteigne le battement de l'artère. Dans ces conditions, le ressort fait équilibre à la pression sanguine. On lit la division d'une graduation gravée sur le tube, qui donne en chiffre cette pression. Chez l'homme bien portant au point de vue artériel, la tension observée doit être voisine de 15, c'est-à-dire correspondre à la pression d'une colonne de mercure de quinze centimètres de hauteur. Au-dessous, il y a hypotension; au-dessus, il y a hypertension. Les pressions au-dessus de la normale peuvent être très accusées, puisque l'instrument indicateur révèle souvent 20, 22, 24 et même plus de 28. C'est énorme; le système est net, l'artério-sclérose devient brève et les petits vaisseaux peuvent éclater sous une pareille pression.

Jusqu'ici, aucune médication ne pouvait tirer d'affaire les hypertendus. On a essayé de tout; médicaments divers, sérum, eaux minérales, alimentation spéciale; on améliorait bien un peu; on faisait tomber l'hypertension, d'un, deux, trois degrés peut-être, mais le résultat n'était que passager. Et il fallait mener une vie d'anachorète.

Changement à vue, véritable magie! En quelques minutes, aujourd'hui, M. le docteur Moutier réduit l'hypertension à vue d'œil, pour ainsi dire. Un artério-scléreux, qui marquait 26, voit sa pression descendre à 22 à 20. Au bout de quelques semaines, l'instrument ne marque plus que 18; encore un petit effort, elle est à 15. Et elle y reste.

Elle y reste après quelques oscillations et elle se maintient telle après des mois, des années comme je pourrais en fournir de nombreuses preuves. C'est merveilleux!

Comment M. Moutier parvient-il à ce résultat extraordinaire?

Il y a une vingtaine d'années, M. d'Arsonval poursuivait au Collège de France des recherches sur les courants électriques, sur les courants continus, et sur les courants alternatifs. On se sert beaucoup dans l'industrie, pour la production de la lumière et le transport de l'énergie, de machines à courants alternatifs, courants qui se renversent de sens plus ou moins vite. Il en est de périodes rapides; 3,000 à la seconde, 4,000, etc. Quand ces courants à oscillations répétées traversent le corps humain, ils déterminent la mort. M. d'Arsonval voulut savoir ce qui se passerait lorsqu'on augmenterait beaucoup le nombre des périodes. Il parvint à créer des courants sous haute tension changeant de sens, non plus quel-

ques milliers de fois en une seconde, mais des centaines de mille fois, jusqu'au delà de cinq cent mille fois par seconde. Or, chose étonnante, ces courants, dits de "haute fréquence", ne possèdent plus les propriétés des courants à basse fréquence. Ils sont tout à fait inoffensifs et jouissent de propriétés nouvelles. Par exemple, ils produisent, dans leur entourage, des courants "induits" de grande puissance; ils allument à distance des lampes électriques, ils font sortir des étincelles de deux pièces de monnaie en contact. Et le sujet ne s'aperçoit même pas que le courant passe; ce n'est plus du tout l'électricité que nous connaissons.

Ces courants de haute fréquence exercent, sur le corps des animaux, une influence remarquable; ils agissent sur les tissus les plus profonds, activent les oxydations, etc., M. d'Arsonval reconnut ainsi qu'ils rendaient des services en thérapeutique. Il s'aperçut, notamment, qu'ils faisaient descendre la tension artérielle chez les animaux mis en expérience.

Des années se passèrent, et, malgré quelques tentatives de plusieurs médecins, la méthode d'Arsonval ne pénétra guère dans la pratique.

M. le docteur Moutier, cependant se l'assimila, étudia les applications et, après des études qui durèrent de nombreuses années, en variant les dispositifs il mit en pleine évidence l'action réelle des courants de haute tension sur l'hypertension artérielle. La période des recherches est, maintenant terminée. Le triomphe est assuré. Voyez plutôt:

Un malade se présente. Est-il hypertendu? On contrôle avec le sphygmomètre. Il a 26 de pression, — beaucoup trop. Aussitôt, on le fait entrer dans le solénoïde de d'Arsonval et Gaiffe. C'est une grande cage métallique circulaire, un fil contourne en spirale dans une gaine isolante. Cela ressemble un peu à un appareil de douche en cerceaux. Le sujet s'assoit tranquillement, fume une cigarette, si le cœur lui en dit. On entend le crépitement des étincelles de la machine qui envoie son courant dans le solénoïde. Le sujet, ne sentant rien, ne bronche pas. Huit à dix minutes. C'est fait.

—Mais je n'ai rien senti, dit le malade, un peu stupéfait.

Et, cependant, il a été traversé de part en part, dans toute la profondeur des tissus, par un courant formidable. Il a été électrisé au point d'allumer une lampe entre ses mains. La preuve?

On reprend le sphygmomètre. On appuie sur l'artère. Pression: 19. Ainsi, en dix minutes l'effet a été tel que l'hypertension est descendue de 29 à 19. Le sujet se demande s'il rêve. Quoi, pas de médicaments? Il n'a rien senti, et il est amélioré? Quelques séances encore dans le solénoïde et la tension est ramenée à son état normal. C'est presque de la prestidigitation.

Tout ce que nous venons d'écrire est de la plus scrupuleuse exactitude. Nous avons fait subir à plusieurs malades l'épreuve du solénoïde. Ils avaient entre 26 et 28 d'hypertension. En quelques séances, ils ont été ramenés à 15 ou 16. Il y a de cela dix-huit mois. Ils ont toujours de 15 à 16. C'est pour quoi nous répétons que la découverte est capitale et que, désormais on peut vaincre l'hypertension et ramener à la santé presque tous les artério-scléreux.

HENRI DE PARVILLE.

Bonne nouvelle pour les Déposants!!!

La Banque d'Hochelaga

PAIERA OU CAPITALISERA A L'AVENIR

Les intérêts sur Dépôts d'Epargnes, quatre fois par année aux mêmes dates que ses dividendes, savoir:

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre.

Quelques chiffres éloquentes, extraits de son rapport du 30 Nov. 1906.

Capital autorisé	\$4,000,000.00
Capital payé	2,000,000.00
Fonds de réserve et profits non divisés	1,619,710.57
Dépôts	12,250,816.78

(Augmentation pour l'année dernière \$1,994,316.29.)

Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables	5,262,091.17
Actif total	18,224,340.36

(Augmentation pour l'année dernière \$2,559,879.95.)

N. B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3,619,710.50

Comme le prouve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelaga est non seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris

N. B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express.

J. F. BOULAIS, Gerant,

Succursale des Trois-Rivières

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIÈGE CENTRAL: 7 & 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRESIDENT: Monsieur H. LAFORTE,

VICE-PRESIDENT: M. S. CARLEY,
Monsieur G. N. DUCHARME,
Honorables L. BEAUBIEN,

Monsieur ROD. FORGET,
Monsieur G. M. BOSWORTH, JR.,
Monsieur TANCREDE BIENVENU,

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

PRESIDENT: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Honorables C. J. DOHERTY

VICE-PRESIDENT: Dr E. P. LACHAPPELLE,
Honorables C. J. DOHERTY

Gerant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HAMELIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir: 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3 1/2 p. cent, 12 mois, 3 3/4 p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500, ou plus.

8, coursale à Trois-Rivières.

No. 26 rue Du Platon.

NAP. LANGLOIS,
GERANT.

P. A. COUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Co. de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

AVOINES, SONS, FOIS,

POMMES, MIEL.

VENTES SUR COMMISSIONS

14 Place Royale, Montréal.

LE PARJURE

Le défaut de vérité dans le serment rend coupable de parjure, crime affreux qui tient à la fois du blasphème et du sacrilège, puisqu'il profane le nom de Dieu et le fait servir à l'appui du mensonge. C'est en même temps un outrage à la morale publique qui perd par là un moyen essentiel de faire observer parmi les hommes les règles de la justice et du droit c'est une atteinte très grave portée à la société tout entière qui a besoin de pouvoir compter sur le respect dû au serment pour se maintenir dans le bon ordre et pour garantir la protection de ses membres.

Le parjure est le crime de celui qui jure contre la vérité, ou qui manque aux promesses qu'il a faites sous serment.

Parjure par conséquent celui qui devant les tribunaux, ou dans les élections, dans un bureau d'affaires, ou ailleurs, en invoquant le nom de Dieu, ou prenant de toute autre façon Dieu à témoin, affirme ou nie d'une manière qui n'est pas exactement conforme à la vérité telle qu'il la connaît actuellement, sans aucune hésitation possible. Parjure de même celui qui, avant d'entrer en fonction jure d'être exact, fidèle, désintéressé, impartial dans l'exercice de sa charge et qui n'a pas l'intention parfaitement arrêtée de remplir toutes ces conditions comme sera parjure celui qui, ayant fait ce même serment, ne s'inquiétera point ensuite de gérer la chose publique et les intérêts qui lui sont confiés suivant toute l'étendue de sa promesse. Violent son serment d'office et jurer faussement sont, deux formes du parjure également contraires à la sainteté de Dieu et aux intérêts généraux de la société.

Le parjure dit Bossuet, est un impie et un blasphémateur, qui prend le nom de Dieu en vain, qui par là traite Dieu de chose vaine, qui ne croit pas que Dieu soit juste, ni puissant, ni véritable, qui le défie de lui faire du mal et ne craint non plus sa justice qu'il invoque contre lui-même, que si, au lieu de Dieu, il nommait une idole vaine et muette.

En même temps qu'il est une épouvantable profanation du nom de Dieu, le parjure tend à ébranler sur ses bases l'édifice social, puisqu'il enlève à l'autorité le seul moyen qu'elle possède de connaître la vérité dans les choses qui intéressent la paix des familles, la sécurité des contrats, l'administration de la justice, et en général tout ce qui, de près ou de loin, se rattache au maintien stable et ferme des droits de chacun.

Ce crime est un de ceux que Dieu tient le plus en horreur: "Je m'approcherai de vous pour le jugement et je paraîtrai subitement comme témoin contre ceux qui jurent fausement."

Et encore: "Je déploierai la malédiction du serment qui se répand sur la face de la terre, elle entrera dans la maison de celui... qui jure à faux par le nom de Dieu; elle demeurera au milieu, et le consumera jusqu'aux bois et aux pierres."

Aussi le parjure, menacé par Dieu lui-même des plus terribles châtements dont nous trouvons de fréquents exemples dans les divines écritures, a-t-il de tout temps été l'objet d'une sévère répression parmi tous les peuples. Les législations antiques le punissaient quelquefois de la mort, mais le plus souvent par des supplices dont la cruauté marquait l'horreur inspirée par ce crime. De nos jours, si les lois ont adouci les peines corporelles, elles n'en infligent pas moins, à quiconque a été trouvé coupable de faux serment, un stigmate de déshonneur pire encore peut-être que toutes les souffrances physiques. La parjure est marquée au front d'un signe indélébile qui en fait un objet de réprobation pour ses semblables, il a perdu tout

droit à la considération publique, à la confiance et à l'estime de son prochain. Sa parole n'a plus aucune valeur, et on refuse de le croire même sous serment, ce qui est l'injure suprême. Si son crime est resté secret, il est néanmoins forcé de se l'avouer à lui-même, de se dire intérieurement que menteur et fourbe il s'est servi du nom de son Dieu pour faire accepter comme vérité et sincérité ce qu'il savait être fausseté et trahison. Il est déshonoré à ses propres yeux.

L'église sachant combien le nom de Dieu est saint et terrible, avec quel souverain respect, quelle crainte et quel tremblement il faut le prononcer, s'est toujours élevée avec force contre le crime horrible du parjure; elle l'a fait particulièrement dans notre pays, effrayée qu'elle était, de voir se multiplier les occasions de faire serment, non seulement devant les tribunaux, comme cela s'est toujours pratiqué, mais encore dans ces jours de licence effrénée où se font les élections publiques, alors qu'il y a tant de danger de faire des serments téméraires, faux ou injustes. Elle a, par un décret spécial du VIème Concile de Québec, fait du parjure un péché dont l'absolution est spécialement réservée à l'évêque; le Concile de Montréal a confirmé la sévérité de cette discipline pour toute l'étendue de notre province et le parjure juridique est inscrit au nombre des crimes dont le coupable ne peut régulièrement être absous qu'en s'adressant à l'Ordinaire du diocèse.

Se laver sans Eau

C'est comme essayer de chasser les pellicules sans Herpicide

Avez-vous jamais vu des gens essayer de se laver sans eau et sans savon?

Si vous en avez vu, qu'avez-vous pensé?

C'est aussi insensé d'essayer de chasser les pellicules que de prévenir la calvitie en nourrissant les germes qui la cause comme la Cantharide, Vaseline, Glycérine et d'autres substances similaires qui forment les ingrédients qu'on appelle générateurs des cheveux. Le Newbro's Herpicide réussit parce qu'il attaque et tue les parasites qui se nourrissent à la racine des cheveux.

C'est le seul remède naturel qui existe.

Vendu par les meilleurs pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres-poste pour échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich., R. W. WILLIAMS, Agent spécial, Trois-Rivières. Deux prix: 50 cts et \$1.00 la bouteille.

Lisez-vous le "Samedi" ?

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

Abonnement: un an, \$2.50 six mois, \$1.25; trois mois, 65 cts. Poirier, Bessette & Cie, 118 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

BOITE de POSTE 614 31 & 33 Rue DU PLATON TELEPHONE 9

Louis Brunelle & Frere

MARCHANDS-EPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux. Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'en nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLLICITEE

BOITE POSTALE 585.

TEL. BELL, 15.

THOMAS BOURNIVAL.

MARCHAND-EPICIER

M. THOMAS BOURNIVAL offre à sa nombreuse clientèle à des prix excessivement bas.

Graines de Mil Canadien, Trèfle Rouge, Vermont, Alsike et Blanc, Blé et Blé-d'Inde à Silo

ainsi que toutes autres variétés de Graines de semence, portant l'inspection du gouvernement.

Insistez pour la farine à boulanger "Polar Star" et la farine à Pâtisserie "Castor".

et 48 rue des Forges.

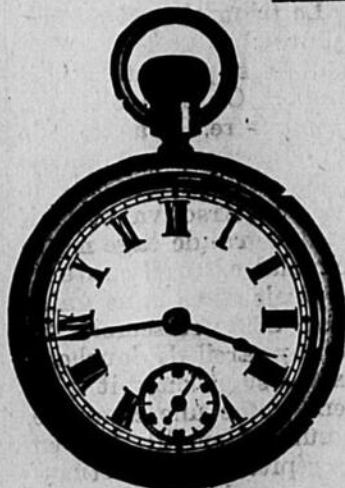
Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN

No 30 Rue des Forges

TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai

J. A. DUPLESSIS

INGENIEUR-MECANICIEN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOR (langer).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPECIALITE: Scissaille et Poinçonneuse (shear and die) pour l'orgerons et (Jack screws).

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES

TROIS-RIVIERES

PEINTRES

nos couleurs sont les plus fines, nos huiles et vernis sont d'une pureté et d'une qualité inconnues, nous avons toutes les fournitures de peinture aux meilleures prix.

The EDW. CAVANAGH CO. Ltd. 4437, rue Notre-Dame, MONTREAL.

Adresses d'Affaires

P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,4,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat
33 Avenue Lavolette
Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN
Avocats
15 et 17 Bonaventure
Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD L. L. B.
Avocat
27, Rue Alexandre.
-1,4,04

L. P. GUILLET
Avocat
27 1-2 rue Alexandre

B. P. 46
BLONDIN & DESY
Avocats
20 rue St-Joseph.
MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

Tel. Bel 421. B. P. 648
A. LEBRUN
Notaire
23 Bonaventure
Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

TELEPHONE BELL 235.
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Bureau et résidence: Coin des rues Hert et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guillet, N. P. Secrétaire des commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

Tel. Bell No 210
Dr. J. E. DOHAN.
Chirurgien-Dentiste
Trois-Rivières, P. Q.
Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

LES DOCTEURS
De BLOIS & TOURIGNY
Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS
Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21
AVENUE LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.
Heures de bureau: 8 à 10 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

NORMAND & CARIGNAN
Agents d'Immeubles
Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage.
TROIS-RIVIERES 25-9-1a

Mon Principe

Il faut qu'un complet ou un pardessus sied bien et possède un certain cachet individuel pour que le client aime à le porter et soit par conséquent satisfait. Ma clientèle a toujours cette satisfaction que vous cherchez. Pourquoi ne le seriez-vous pas?

Boutons pour Costumes de Dames livrés à court délai.

Jos. Lambert,
Marchand-Tailleur.
89, rue Notre-Dame - 12.
TROIS-RIVIERES

Un nouveau pas

C'est un lieu commun, devenu presque ridicule, que de signaler l'hostilité persévérante du socialisme contre les institutions fondamentales de l'ordre social actuel: la religion, la famille et la propriété.

Il semble cependant que bien des gens, témoins intéressés de cette triple attaque, n'en apprécient ni la gravité, ni les redoutables progrès. Volontiers, ils se flattent de l'espoir que la société continuera à tenir bon. N'oubliez pas que, si le pessimisme engendre le découragement, un aveugle optimisme aboutit à d'amères déceptions et souvent même à des catastrophes sans retour...

Ces réflexions nous sont suggérées par un loi votée récemment par la Chambre des députés de France, en matière de législation matrimoniale, dans le but avoué d'activer encore la désorganisation de la famille. Voici le texte de cette loi:

"Lorsque la séparation de corps aura duré trois ans, le jugement sera de droit converti en jugement de divorce, sur la demande formulée par l'un des époux. Le tribunal déclarera en conséquence que le jugement de séparation vaut comme jugement de divorce. La partie contre laquelle le divorce sera ainsi prononcé, sera condamné aux dépens."

D'après cette loi, la séparation, judiciairement prononcée entre époux, peut-être automatiquement transformée en divorce, moyennant la simple déclaration d'une seule des parties intéressées, fût-ce celle sur les torts de laquelle le jugement a été rendu.

Malgré les observations éloquentes et sensées de plusieurs membres de la droite, cette innovation a été votée, en une seule séance, à la majorité de 358 voix contre 125.

On va de la sorte directement et logiquement à la rupture simplifiée du mariage par la dénonciation unilatérale d'un seul des conjoints. C'est, comme on l'a fait judicieusement remarquer, au cours des débats, l'application à un contrat d'ordre personnel et privé, de la règle, de conduite adoptée par la République française pour rompre un contrat bilatéral et solennel d'une importance aussi majeure que le Concordat de 1801.

La majorité actuelle de la législature française ne cache, d'ailleurs, nullement ses vues.

Il s'agit, a dit un de ses membres, de laisser complètement le mariage civil, encore beaucoup trop imprégné des influences catholiques. Témoin notamment la prescription essentiellement chrétienne de la monogamie, l'indissolubilité relative du lien conjugal, en dépit du divorce; les obligations de protection, d'obéissance, d'assistance mutuelle et surtout de fidélité imposées aux époux, etc. Tout cela ne cadre plus avec l'indépendance propre à la morale laïque.

Un autre membre, M. Weber, a même proposé d'en finir dès à présent avec le mariage et de s'en tenir exclusivement à l'union libre, où l'on entre et d'où l'on sort à volonté. Si cette motion a été momentanément écartée, c'est par pur opportunisme et eu égard au sentiment religieux qui obsède encore trop de Français; mais c'est bien certainement la solution de l'avenir.

On se demande avec stupeur à quel état de décomposition morale et sociale doivent mener de pareilles idées.—La destruction complète de la famille est au bout de ces réformes et la religion chrétienne, partout combattue, sera seule à garder le foyer domestique.

On se demande surtout ce que deviendront les enfants au milieu de l'anarchie législative qui s'accroît de jour en jour?

Nous savons bien la réponse que le socialisme fait à cette question.

L'Etat disent les socialistes,

se chargera de l'éducation physique et intellectuelle des enfants. Sa paternité générale se substituera aux paternités particulières, réduites au pur et transitoire accomplissement d'une fonction physiologique. De même la propriété collective absorbera un jour, par voie légale ou par voie de fait, toutes les propriétés particulières.

Ce serait sans contredit l'idéal du socialisme, mais ce serait aussi le comble de la tyrannie.

L'horreur que nous inspire un pareil régime ne doit pas nous faire accepter trop facilement l'impossibilité de ne jamais le voir s'établir. Sans doute, il n'est pas fait pour durer, mais rien ne nous assure qu'il ne doive pas, malgré son injustice et son absurdité, devenir le châtiment passager d'une société qui s'est volontairement éloignée des voies de l'Evangile. Dans l'ordre physique, les tremblements de terre ne durent pas longtemps; mais il suffit de quelques secondes pour qu'ils accumulent des ruines immenses et provoquent d'épouvantables catastrophes.

Si l'influence chrétienne venait à disparaître du monde moderne, le régime socialiste, ce type actuel de la servitude universelle, s'y établirait peut-être aussi naturellement que l'esclavage dans le monde païen.

Le Christ, oracle de la vérité, est aussi le gardien de la liberté: ceux qui lui doivent la lumière et qu'il a rendus libres ne s'en souviendront jamais assez.

Engrais de Printemps

Les cultures de printemps que suivant les régions, on prépare déjà ou l'on va préparer au premier jour, ont besoin, surtout celles de végétation rapide d'aliments solubles immédiatement utilisables. Le fumier, outre qu'il est souvent mal préparé, est loin de leur suffire; d'ailleurs il n'est plus à appliquer en ce moment, à la veille des semailles ou de la plantation.

Il ne faut pas seulement de l'azote et de l'acide phosphorique, mais aussi de la potasse dont l'influence est remarquable sur la production par les plantes des matières féculentes et sucrées. Elle agit surtout sur le poids et non pas presque uniquement sur l'aspect comme l'azote fourni par le nitrate de soude. Grâce à elle, les céréales lèvent vite et régulièrement, leurs pailles, plus rigides résistent mieux à la rouille et à la verse, leurs grains mûrissent plus vite et sont de plus fort poids; les pommes de terre souffrent moins des maladies et livrent des tubercules sains et riches en fécule; les racines fourragères poussent vigoureusement protégées contre la sécheresse par les propriétés hygroscopiques des sels de potasse; les légumineuses fourragères se multiplient dans les prairies augmentant la valeur nutritive et les arbres fruitiers donnent des fruits sains, bien mûres et bien mûrs et très sucrés.

L'engrais potassique semble donc être l'engrais de l'avenir, complétant l'action des autres matières fertilisantes et régularisant l'exercice des fonctions les plus importantes de la vie végétale, compromises parfois par des fumures mal étudiées. Aussi ce sont ces vertus de jour en jour mieux accusées par l'expérience qui ont fait dire à un agronome d'une grande autorité M. Blin, que le règne des engrais azotés et phosphatés, si longtemps et encore aujourd'hui si souvent appliqués seuls s'achève, tandis que s'impose l'ère de la potasse pleine de promesses pour l'agriculteur avisé.

Nos voisins, les Belges qui nous ont depuis longtemps dépassés dans la voie de la culture intensive, mettant à profit à la fois l'expérience du cultivateur et les données de la science

M. ADOLPHE BOUCHARD, FORT KENT, Maine

Après avoir été sept mois malade au lit, dix-huit mois sans être capable de sortir de sa maison, abandonné de ses médecins, condamné par l'hôpital comme incurable, trouve son salut là où tant d'hommes ont été guéris : dans les PILULES MORO.

IL SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE FOIE ET NE POUVAIL PAS DIGERER SES VIVRES.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard où la santé s'altère, dépérit, devient quelquefois un danger pour la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas, pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait des preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux là où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous empressons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Il y a quelque temps, M. Bouchard nous écrivait pour nous dire qu'il était malade depuis dix-huit mois, qu'il éprouvait des douleurs à l'estomac, aux côtes, qu'il était faible, qu'il ne pouvait pas travailler et pouvait à peine marcher, que trois docteurs l'avaient soigné sans lui faire de bien et qu'il avait aussi passé trois semaines à l'hôpital sans obtenir de soulagement. Nous nous empressâmes de répondre à sa lettre, lui donnâmes les avis dont il avait besoin et lui recommandâmes les Pilules Moro. Quelques semaines après il nous annonce qu'il est mieux, qu'il souffre moins, qu'il se sent beaucoup plus fort, et, dans une autre lettre, il nous déclare, tout joyeux, qu'il est complètement guéri.

Monsieur Bouchard veut que tout le monde sache qu'il doit son parfait rétablissement aux Pilules Moro seulement et aux avis des Médecins de la Compagnie Médicale Moro; que les conseils qu'il reçut ne lui coûtèrent pas un sou. De notre côté, nous sommes très heureux aussi de présenter aujourd'hui son portrait aux nombreux amis des Pilules Moro, parce que M. Bouchard est un homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est



M. ADOLPHE BOUCHARD, Fort Kent, Maine.

florissant de santé. C'est ce qu'il faut pour arriver au succès. Voici sa lettre :

Messieurs, Veuillez avoir la bonté de m'excuser si j'ai été si négligent pour vous écrire. Je veux vous dire aujourd'hui que je suis guéri et vous raconter toute l'histoire de ma maladie : J'ai été dix-huit mois au lit. Pendant sept mois j'ai été incapable de me lever, j'étais faible, toute nourriture me fatiguait, j'avais mal à l'estomac, dans les intestins et dans le côté droit. Durant les autres onze mois, je me levais un peu, mais il fallait m'appuyer sur une chaise pour marcher. Je m'étais fait soigner par trois médecins qui, n'ayant pu me faire de bien, me transportèrent à l'hôpital où je restai trois semaines. Les bonnes sœurs qui prenaient soin de moi, ne purent me soulager et le docteur de l'hôpital voulut me faire opération. Je n'ai jamais consenti à cela. Ma femme ayant lu sur les journaux que les Pilules Moro avaient guéri des maladies semblables à la mienne, me suggéra de consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Vous m'avez recommandé de prendre les Pilules Moro, en me donnant une foule de conseils que j'ai bien suivis. Après l'emploi de six boîtes de Pilules je me suis senti mieux et j'ai continué le même remède

jusqu'à l'emploi de trente boîtes. Maintenant je suis très bien. Il y a deux ans de cela et je fais facilement tout mon ouvrage; je suis mieux que je n'ai jamais été. J'ai beaucoup engrais, je pèse 150 livres quand je pesais avant 120 livres.

Je vous remercie donc mille et mille fois de vos bons conseils; sans vous je serais certainement mort. Je vous envoie mon portrait et vous pourrez publier ma lettre sur les journaux, afin que tous les hommes qui souffrent comme j'ai souffert, prennent les Pilules Moro.

Je demeure, Votre très reconnaissant, ADOLPHE BOUCHARD. Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Bouchard? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de rognons?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes, tant des Etats-Unis que du Canada, et qui étaient réputés incurables. Venez sans crainte à nos bureaux voir les Médecins des Pilules Moro, ou écrivez leur. Leurs consultations sont tout à fait gratuites, elles ne coûtent pas un sou. Ces médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

font une grande consommation de potasse; il n'est pas chez eux d'exploitation bien menée qui, à cette époque de reprise de la végétation et de préface en quelque sorte aux semailles et aux plantations ne reçoive 150 à 200 kilos par hectare de chlorure de potassium pour les terres à mettre en avoine, sans préjudice de bonnes fumures phosphatées et azotées.

En attendant de semer et de planter, le maître du domaine peut commencer à se rendre compte des espérances à fonder sur la récolte des céréales qu'il a confiées à la terre en automne. Il peut trouver du mécompte. Le mal n'est pas irréparable, mais il faut se mettre au plus vite à le réparer en faisant appel à cet adjuvant souverain que l'agriculture s'est donné depuis qu'elle est devenue vraiment une science: l'engrais chimique rationnellement employé. Pour les semis manqués, chétifs, souffreteux auxquels il faut rendre la vigueur et donner dès maintenant la force de résister aux gèles printanières, il suffira de répandre sur eux, en couverture, 150 kilos à l'hectare de chlorure de potassium et 200 à 300 de superphosphate. On enterrera cet engrais par un léger hersage qui aidera à la destruction des mauvaises herbes récemment levées et, au premier beau jour, on pratiquera un roulage énergique pour recouvrir la jeune plante à tailler. L'effet salutaire de cette application de potasse et d'acide phosphorique se fera sentir pendant tout le cours de la végétation. Il pourra être complété par l'emploi d'un engrais azoté comme le nitrate de soude, mais toutefois sans en exagérer la

dose, car les céréales en ce moment en terre sont faibles et un excès d'azote provoquerait en même temps que les chances de verse, un retard de maturité. Cet excès, l'engrais potassique le corrigerait bien, mais à quoi bon augmenter inutilement son budget au chapitre des engrais? Il y a bien assez de suffire au nécessaire.

La potasse, avons-nous dit, est indispensable aux légumineuses et aux plantes rapides qui en sont très avides et pour qui elles représentent la table bien servie. On leur donnera avec avantage 200 kilos par hectare de sulfate de potasse ou, dans les terres légères, 800 kilos de kainite, engrais quatre fois moins riche en potasse.

Cette fumure appliquée aux prairies naturelles et artificielles favorise le développement des bonnes espèces fourragères tout en augmentant la récolte, tandis qu'une couverture de fumier de ferme apporterait presque infailliblement des graines de mauvaises herbes qui ne tarderaient pas à infester la prairie et à affaiblir la vigueur des légumineuses si même elles ne finissaient pas par les étouffer.

Comme il faut toujours mêler suivant le conseil du sage, l'agréable à l'utile, nous finirons par une formule d'engrais printanier à appliquer au jardin d'agrément et qui est à répandre dès maintenant, à raison de 2 à 3 kilos du mélange pour 100 mètres carrés: Superphosphate à 16-18 p.c. 30 Chlorure de potas. à 50 p.c. 20 Nitrate de soude à 15 p.c. 50

me, en bon cultivateur que nous prétendons être et qui ne craint pas de mettre la main à la bêche ou au manche de la charrue, nous n'avons qu'à prudemment nos conseils toujours appuyés sur une expérience professionnelle. Nous sommes d'ailleurs toujours prêt à répondre aux objections ou aux questions qui pourraient nous venir par l'intermédiaire du journal.

JEAN D'ARAULES, Professeur d'Agriculture.

Eleveurs et Fermiers

Rappelez-vous qu'un remède appliqué à temps vous permettra souvent de sauver une Bête de grand prix.

Les Remèdes du Professeur Vink

ont leur place marquée dans toutes les fermes et dans tous les ranches bien tenus; ils répondent à tous les besoins du fermier et de l'éleveur.

Poudre Restaurative du Prof. Vink
Poudre Dépurative du Prof. Vink
Vermifuge du Prof. Vink
Poudre Respiratoire du Prof. Vink
Spavin Cure du Prof. Vink
Colic Cure du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Onguent du Prof. Vink
Huile Vétérinaire du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Vésicatoires (mouches à chevaux) du Prof. Vink.

Des centaines de Certificats attestent la haute valeur de ces Remèdes éprouvés et garantis.

PREPARES PAR The Joliet Chemical Co., Ltd., Joliet, Can.

D^r CHRISTIEN L. AUGG, spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés. 137 rue St-Denis, Montréal

LE TRIFLUVIEN

VENDREDI 15 MARS 1907

A propos de l'Eau

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs une lettre que M. le Dr Panne-ton, président de l'Association Médicale du district des Trois-Rivières, nous adresse au sujet d'une note publiée dans un de nos derniers numéros.

Elle est de nature à faire voir à nos lecteurs toute l'importance que les hommes de science attachent à la question de l'eau.

Voici cette lettre:

Monsieur l'Editeur du "Trifluvien",

Dans une note éditoriale de votre numéro du cinq courant, je lis, à propos de la question de l'eau, la phrase suivante: "Il semble que dans une situation comme celle-ci, les citoyens ont droit de s'attendre que l'Association Médicale des Trois-Rivières, va donner son opinion. Elle éclairerait peut-être la situation d'un jour nouveau".

Comme président de l'Association Médicale du District des Trois-Rivières, je dois vous dire que cette société a été fondée dans l'unique but d'aider les médecins dans l'exercice de leur profession, et je ne crois pas qu'il soit de son ressort de s'occuper d'une question absolument locale comme celle de l'eau fournie à la ville des Trois-Rivières.

Quant aux membres de cette Association qui sont résidents de notre ville, cette question les intéresse tout spécialement et je crois avec vous que la population est en droit de s'attendre à ce qu'ils émettent leur opinion "ce qui rendrait, comme vous le dites, un service signalé aux Trifliviens."

Mes opinions personnelles au sujet de la valeur de notre eau, sont trop connues des lecteurs du "Trifluvien" pour qu'il me soit nécessaire de les exprimer de nouveau; qu'il me suffise de dire que ce qui se passe dans notre ville depuis une couple de mois n'est pas de nature à

les modifier. Aussi avec tous mes confrères sans aucune exception, je conseille de toujours faire bouillir l'eau avant d'en faire usage.

Merci, Monsieur l'Editeur, de l'hospitalité que vous avez bien voulu me donner dans vos colonnes et veuillez me croire

Votre tout dévoué

E. F. PANNETON M. D.

Président de l'Association Médicale du District des Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 14 mars 1907.

Correspondance

Trois-Rivières, 13 mars, 1907.
Monsieur l'Editeur,

Dans le rapport de la dernière assemblée du Conseil de Ville que vous avez publié, il est rapporté que M. l'échevin Lamy a affirmé que les planchers de certaines boulangeries n'avaient probablement jamais été lavés.

En face d'une telle affirmation, le public de cette ville et surtout les boulangers ont le droit de demander à M. Lamy de préciser et de donner les noms des personnes qu'il a voulu viser.

Des affirmations comme celles-là sont de nature à faire un grand tort aux boulangers, en les discréditant auprès de leurs clients. Voilà pourquoi, je demande qu'il donne des noms afin que ceux des boulangers qui servent le public avec toute l'attention désirable et qui font leur devoir consciencieusement ne subissent pas des torts injustifiés.

Si M. Lamy est sérieux, il expliquera ses paroles, qui peuvent discréditer une classe de citoyens qui, autant que lui, est soucieuse de son honneur. C'est un devoir de justice auquel il ne saurait se dérober.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur l'Editeur,

Votre dévoué,

PIERRE LACROIX.

LES CORMIER

Par Mgr Richard.

(Suite)

JOSEPH CORMIER V, frère des précédents, cultivateur établi à "Pointu" né en 1773, s. 4, 21 jan. 1839, âgé de 66 ans; m. 2, 13 août 1795 à sa p. 3 x 3 Marie-Joseph Champoux (de Pierre et de Madeleine Cormier) née 6 fév. 1775, s. 2, 10 nov. 1821 à 46 ans. Enfants:

1o JOSEPH-CHARLES b. 2, 9 déc. 1796, m. 2, 27 oct. 1826 à Marie Pinel-Bellefeuille (de Joseph et de Madeleine Doucet).

2o FRANÇOIS b. 2, 3 mars 1798.

3o MARIE b. s. 4, 18 fév. 1838 âgée de 40 ans; m. 4, 12 oct. 1818 à Charles Doucet (de Louis et de Marguerite Béliveau).

4o PIERRE-JACQUES b. 2, 18 janv. 1801.

5o MARIE-JULIE b. 2, 17 mai 1802 s. en 1802.

6o LOUIS b. 2, 1er août 1803, m. 3, 14 janv. 1833 à Marguerite Hamelin (d'Augustin et de Marie Croteau).

7o MARIE-JOSEPHE b. 4, 26 avril 1804.

8o MARIE-JULIE b. 5, 10 mars 1805, s. 4, 30 juin 1807.

9o PIERRE-LUC, b. 4, 18 oct. 1806.

10o MARIE-EMILIE b. 4, 1er mai 1808, s. 4, 5 mars 1830 à 21 ans.

11o PIERRE-CYRILLE b. s. 4, 17 fév. 1817 à 6 ans.

12o MARIE-LOUISE-CECILE b. 4, 23 déc. 1811; m. 4, 3 juillet 1838 à Jean-Louis Forest (de Jean et de Cath. Houle).

13o MARIE-ADELAIDE b. 4, 26 sept. 1813, s. avant 1816.

14o MARIE-ANGELIQUE b. 4, 12 mars 1815; m. 4, 9 janv. 1838 à Pierre Richard (d'Auguste et de Marie-Esther Hébert).

15o MARIE-ADELAIDE b. 4, 3 août 1816; m. 4, 6 fév. 1837 à Joseph-Clément Liévin ou Guévin.

16o JOSEPH-ETIENNE b. 4, 21 nov. 1819.

17o MARGUERITE b. 4... s. 4, 20 janv. 1821 à 14 mois.

MARTIN CORMIER V dit Rossignol, charpentier, frère des précédents, né en 1775, marié à Ste-Geneviève de Bastian 25 oct. 1802 à une fille de St-Stanislas, Marie-Radégonde Tifau (de Louis-Basile Tifau, cultivateur et de Radégonde Belcourt). Enfants:

1o MARIE-RADEGONDE b. 5, 8 déc. 1804; m. 3, 5 mars 1833 à Joseph Lafleche domicilié à St-Stanislas, fils de feu Joseph et de défte Louise Germain.

2o MARTIN b. 4, 6 juillet 1806, s. 3, 11 déc. 1817, sous le nom de Pierre, âgé de 11 ans.

3o MARGUERITE-EUSEBE

b. 4, 2 mars 1808; m. 3, 3 nov. 1825 à Jos-Denys Richard (de Joseph-Denys et de Marguerite Grenier) (la mère, Radégonde Tifau, était morte avant la date de ce mariage).

4o PIERRE D'ALCANTARA b. 4, 19 oct. 1809.

5o MARIE-EMELIE, b. 4, 6 sept. 1812.

6o MARIE-CLOTHILDE b. 4, 3 juin 1815.

BRUNO CORMIER V demi-frère avec les précédents, fils de François et de Geneviève Richard, né 2, 6 oct. 1797, s. à Somerset 17 janv. 1882 âgé de 85 ans, m. 4, 6 février 1815 à Marie-Judith Poirier b. 5, 1er mars 1798, s. 8 janv. 1879 à 81 ans. Enfants:

1o MARIE-JULIE b. 4, 12 sept. 1815.

2o FRANÇOIS-PANTALEON b. 4, 4 juin 1817.

3o JOSEPH b. 4, 13 avril 1819, m. 4, 22 fév. 1841 à Marguerite Béliveau (de Pierre et de Louise Hébert).

4o JEAN-OLIVIER b. 4, 2 mai 1821.

5o MARIE-SERAPHINE b. 4, 8 août 1823.

6o MARIE-LOUISE b. 4, 14 janv. 1826.

7o MARIE-ELEONORE b. 4, 2 juin 1828, s. 20 fév. 1830.

8o JOSEPH-ODILON b. 4, 29 août 1830.

9o PIERRE b. 4, 31 mars 1833.

10o JOSEPH-ALPHONSE b. 4, 11 nov. 1835.

11o FRS-GREGOIRE THEODULE b. 4, 12 mars 1838.

12o MARIE-ELISE b. 4, 15 nov. 1840.

Voici soixante-quatre enfants bien comptés chez les cinq frères Cormier! Après tout, Bruno n'avait pas tort de s'appeler ironiquement "l'oncle de tout le monde"; car il devait compter à peu près autant de neveux du côté de sa femme! Quand donc, après s'être établi à Somerset, il revenait à St-Grégoire visiter sa famille, je me le représente à la sortie de l'église, subissant l'ahurissement de la troupe innombrable de ses neveux et arrière-neveux, lui répétant: "Bonjour mon oncle!" et lui donnant l'illusion d'être apparenté à toute la paroisse!

Revue Canadienne

SOMMAIRE DU NUMERO DE MARS 1907

Em. B. Gauvreau, Pire - La Chartreuse de Parkminster.

Article illustré de six vues par Napoléon Savard: Eglise de la Chartreuse de Parkminster, 226 - La Chartreuse de Parkminster vue à vol d'oiseau, 227.

Les chartroux à la promenade hebdomadaire 229. - Coupe d'une maison d'un chartroux, 231.

Intérieur d'une cellule, 232. - Grand cloître de Parkminster, 234.

Benjamin Sulte: Premières Connaissances de l'Ottawa.

Napoléon Savard: M. Benjamin Sulte, d'après une photographie.

Alphonse Gagnon: L'Egypte et les Ecritures Egyptiennes (suite et fin).

Edouard Montpetit: L'Economie Politique (suite et fin).

Eustache Prud'homme: La Terre, poésie.

J. Flahaut: Lettre à un ami sur la Liberté Morale (suite et fin au prochain numéro).

Ch. ab der Halden: A Monsieur Jules Fournier.

Ernest Cyr: A nos Amis les Ouvriers Canadiens.

Leandre Bélanger: Le Moyen d'être Heureux dans toutes les conditions.

Raymond Sablan: Passé, poésie.

Thomas Chapais: A travers les Faits et les Ouvres. Notes Bibliographiques.

Le Baron "L'Amour" - Lettre recommandée par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

La Banque Provinciale du Canada

UN DOLLAR économisé chaque SEMAINE produit au bout de vingt ans, 1,222, à 3 p. c.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA SE CHARGERA DE FAIRE FRUCTIFIER VOTRE EPARGNE.

FONDÉE EN 1865

BOITE DE POSTE 576

O. Carignan & Fils,

Marchands-Epiciers

En GROS et en DETAIL

No. 26, RUE DES FORGES

TROIS RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

Correspondances Sollicitées

Notes

Le bill de M. Langlois, demandant que les commissaires d'écoles de Montréal fussent élus par les contribuables, a été remis à plus tard. C'est la troisième remise.

Aux dernières nouvelles le poney de la Patrie ne reposait que sur trois pattes! C'est un fâcheux contre-temps pour le confrère!

L'association des assureurs Canadiens vient de décider ses taux à Montréal, parce que la ville n'a pas un système d'aque suffisant pour combattre le danger des incendies.

Un terrible accident vient encore d'enlever à la France l'un de ses plus beaux vaisseaux de guerre "l'Iéna".

Ce navire était dans la rade de Toulon à subir des réparations. L'explosion d'une torpille est la cause de cet accident qui a coûté la vie à plus de 200 marins.

La perte de l'Iéna après celles du Farfadet, du Lutin, du Sully et du Jean Bart est terrible pour la marine française.

L'Iéna était, de l'aveu des connaisseurs, l'un des plus redoutables navires de guerre français. Il jaugeait 11,861 tonnes et avait une force de 16,500 chevaux-vapeur.

Décidément la France était plus chanceuse, avant d'être envahie par l'a-religion.

La guerre entre Honduras et Nicaragua se continue toujours sans trop attirer l'attention du monde. C'est à peine si les journaux y consacrent quelques lignes de temps à autre.

C'est vraiment vexant pour les belligérants!

Les étudiants de deuxième année de l'Université McGill, de Montréal, viennent de faire une frasque qui ne leur fait pas honneur.

Dans le but d'empêcher le suc-

d'un concert-boucane donné par leurs confrères de première année, ils ont coupé les fils électriques et ont profité de l'obscurité et du désordre pour jeter de l'ammontiaque dans la salle. Deux étudiants de lère année en ont reçu dans les yeux et sont sous traitement à l'hôpital. ...

Les autorités du McGill sont à faire une enquête pour établir les responsabilités.

M. Casimir Perier, ancien président de la république française est décédé mardi.

Il avait été élu président pour succéder à Sadi Carnot. Après être resté en fonctions un peu plus de six mois, il offrit sa résignation.

On ne se rendit jamais bien compte des raisons qui l'avaient engagé à abandonner son poste.

Le procès Thaw tire à sa fin. Les journaux rapportent que la poursuite va demander un verdict de coupable d'homicide involontaire contre l'accusé.

M. G. C. Dessaulles, de St-Hyacinthe a été fait sénateur, en remplacement de feu Sir Williams Hingston, et M. A. G. Cross, C. R., de Montréal, a été nommé juge de la Cour d'Appel, en remplacement du juge Hall, démissionnaire.

Cie du LINIMENT MINARD, Limitée.

Messieurs. - Théodore Dorais, un chaland de mine, a été complètement guéri de rhumatisme après cinq ans de souffrances, par l'emploi judicieux du LINIMENT MINARD.

Le fait ci-dessus peut être vérifié en écrivant soit à lui-même, soit au curé de la paroisse ou à un de ses voisins.

A. COTE, ... Marchand, St-Isidore, Que., 12 mai 1898.

CHAPEAUX ? CHAPEAUX ?

Nous avons maintenant reçu nos nouveaux chapeaux. Nous en avons un beau choix et des formes les plus nouvelles.
Nous avons aussi reçu nos chemises de couleurs. Venez nous faire une visite avant de faire vos achats, vous trouverez ce qu'il vous faut aux prix les plus bas.

BLAIS & FRERE

Marchands-Tailleurs

8 Rue Des Forges, Trois-Rivières.

TELEPHONE 385

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Trois-Rivières, Qué.

Tarif des Abonnements

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Un an\$2.00
Six mois 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an\$1.00
Six mois 0.50

Tarif des Annonces.

Les annonces seront cotées sur Nomenclature aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne 10 cts
Insertions subséquentes, par ligne 5 cts
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. Y. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à "LE TRIFLUVIEN".

Province de Québec
District des Trois-Rivières
VENTE PAR LE SHERIF
C. S. No 509, T. Pepin vs T. Massicotte et A. Provancher, curateur, parties du No 1001 du cadastre de la paroisse de Mont Carmel avec bâtisses.
Vente à la porte de l'Eglise de Mont Carmel le 27 mars courant à 10 hrs a. m.
CHARLES DUMOULIN, Sherif.
Bureau du Sherif.
Trois-Rivières, 15 mars, 1907.

Province of Quebec
District of Three-Rivers
SHERIFF'S SALES
S. C. No 509, T. Pepin vs T. Massicotte and A. Provancher, curator, part of No 1001 of the cadastre of the parish of Mont Carmel, with building.
Sale at Church door of the parish of Notre-Dame du Mont-Carmel on the 27th March instant at 10 a. m.
CHARLES DUMOULIN, Sheriff.
Sheriff's Office.
Three-Rivers, 15th March, 1907.

Petites Annonces

A LOUER

La maison située au No 38 rue Royale, aujourd'hui occupée par M. John Bourgeois. Pour renseignements s'adresser à JOS LEPROHON.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

Ceux qui désirent faire faire des trottoirs en blocs de ciment le printemps prochain devraient donner leur ordre immédiat afin que M. Frigon puisse préparer les blocs cet hiver et faire l'ouvrage sans retard.

Stock d'épithèses en mains. Prix modérés et ouvrage garanti.
Boîte de Poste No 492.

ON DEMANDE des ouvrières pouvant coudre les gants, les plus hauts prix payés et ouvrage en permanence. S'adresser : F. GALIBERT, 1121 rue Ste-Catherine Est. à Montréal.

A VENDRE

Une couveuse artificielle (Chatham) une éleveuse et 150 volailles de race.
S'adresser au No 50 Ste-Genève.

A VENDRE—Une maison à Shawinigan, rapportant annuellement \$300.
Pour cause de départ le propriétaire consentirait à vendre au prix de \$2,000 comptant.
S'adresser au No 131 rue Royale.

ON DEMANDE des coupeurs de gants. Aussi des couveuses de gants. St-Lawrence Glove Works, Mahy & Hélicit, Propriétaires, Québec.

A VENDRE

Rue NIVERVILLE, belle maison centrale de deux logements, self-contain, avec parterre, bons revenus etc., prix \$3,500, bonnes conditions.
S'adresser à J. O. LEGER & CIE., 185 St-Jacques, Montréal

ON DEMANDE — Un jeune homme pour travailler sur une machine à faire des boîtes. Ouvrage à l'année. S'adresser à M. Philippe Beauchesne, au "Trifluvien".

COMMIS DEMANDE — On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser au bureau du "Trifluvien" pour renseignements.

IL FAUT SAVOIR

Que tout le monde a des effets à faire teindre, nettoyer et repasser
S'adresser à la teinturerie à vapeur
230 rue Notre-Dame

A LOUER un joli logement, situé coin des rues du Fleuve et St Antoine, ayant vue sur le fleuve. Il comprend aujourd'hui sept pièces et vient d'être réparé à neuf. On y a changé les divisions et on a pourvu ce logement de toutes les améliorations modernes, avec aussi un balcon à l'avant.

Aussi un autre logement situé au même endroit, plein-pied pouvant mieux servir comme bureau d'affaires.

S'adresser à
Ad. PROVENCER, 74, rue Du Fleuve

NOUVELLE BRIQUETERIE A YAMACHICHE

Monsieur Dionis Descoteaux vient d'ouvrir à Yamachiche une briqueterie. Il offre en vente de la brique de première qualité et à de bonnes conditions. Avis à ceux qui en ont besoin.
20-116m

E. Lamoureux, comptable, au diteur et Liquidateur de Faillites. Bureau : Edifice Banque d'Hochelaga, chez M. l'avocat Ph. Bigué. 21-9-1a.

Une jeune fille connaissant les deux langues, ainsi que la clavierographie et ayant quelques connaissances de comptabilité trouverait de l'ouvrage en s'adressant à Boîte postale 466.
Bons gages payés. 15-2-jno



CORPORATION

DE LA CITE

des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle de perception de la cité des Trois-Rivières est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son bureau dans les vingt jours, à partir du 19 février courant,

LAVEZ-VOUS

Avec un **BON SAVON**, fait avec des Ingrédients purs et sains, et vous n'aurez pas de maladies de peau. Si votre peau est malade, guérissez-vous avec un **BON SAVON** vendu par le **PHARMACIEN WILLIAMS**, DE TROIS-RIVIERES.

Il vous offre 'au-delà de cent variétés,

TOUS GARANTI PURS

TELEPHONE 391

ATTENTION ! ATTENTION !

ARGENT COMPTANT.

Nous payons les plus hauts prix du marché **POUR**

Toutes sortes de vieux fer, coppe, cuivre, plomb, zinc, vieilles claques, crin de chevaux et vaches, cables, os et guenilles.

SUCCURSALE
TROIS-RIVIERES

BUREAU PRINCIPAL
116 William St., MONTREAL

A. VOLENSKY & Co
109, Rue Des Forges
Ancienne place de Georges Courtois, Trois-Rivières

sans avis ultérieur.

Un escompte de SIX PER CENT sera accordé sur le paiement des cotisations municipales et scolaires le ou avant le 11 mars prochain inclusivement.

L. T. DESAULNIERS, Sec.-Trés.
Trois-Rivières, 19 février, 1907.

PUBLIC NOTICE
Is hereby given that the collection roll of the city of Three-Rivers, is completed and is now deposited in the office of the undersigned.

All persons therein mentioned as subject to the payment of Municipal and School taxes, are hereby required to pay the amount thereof to the undersigned, in his office, within twenty days, from the February 19th instant, without further notice.

SIX PER CENT, discount will be allowed on the payment of Municipal and School taxes on or before the 11th of March instant inclusively.

L. T. DESAULNIERS, Sec.-Treas.
Three-Rivers Feb. 19th 1907.

G G Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
LA TOURAINE 21 Mars
LA GASCOGNE 23 Mars
LA PROVENCE 28 Mars
LA LORRAINE 4 Avril (Supplémentaire)

TWIN SCREW STEAMERS

Pour les dates des départs des paquebots du présent mois, s'adresser à MM. Genin & Trudeau, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.
GENIN, TRUDEAU & CIE., Agents Généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

ARLETTE

PAR DANIELLE D'ARTHÈZ

(Suite)

Cette fausse bonhomie n'ôtait rien aux défiances de Roger, qui serrait toujours le petit cadre d'une main ferme. Son père voyait bien cela; et, avec la lucidité extraordinaire qu'on a dans les grandes crises, il sentait que nous hésitions à parler, le curé et moi, seulement à cause de Roger... que cette situation ne pouvait durer... que tout à l'heure, peut-être, il allait être convaincu de vol... déshonoré, ruiné! — J'ai assisté une fois, depuis cela, à une chasse au sanglier. Je me souviens du regard de cette brute, articulée à un chêne, entourée de chasseurs qui allaient la tuer, d'épieux qui allaient lui fouiller les entrailles, de chiens qui allaient la dévorer... Ce regard avait tout à fait la même expression que celui du vieux paysan, à cette minute d'angoisse. J'allongeai la main vers Roger.

—Allons! dis-je d'un ton dégagé, donnez-moi donc cette miniature! Elle rêt à moi, puis que ma tante m'en a fait cadeau. Que signifie cette attitude extravagante? N'êtes-vous plus habitué aux colères de M. Privaz?

Méchante!... Je suis méchante!... Avec une joie intime, j'enfonçais ces épingle dans l'âme de mon oncle. Roger hésita encore.

—Voilà un incident bizarre! murmura-t-il.

—Il n'y a de bizarre que vous. Regardez vous-même ce cadre; y voyez-vous quelque chose?

Il examina la miniature, et n'y aperçut rien d'insolite. Je la pris, à mon tour; et, d'un doigt l'est, j'explorai l'intérieur du cadre... Je sentis un fin papier plié en quatre; très adroitement, sans qu'on s'aperçût de mon action, j'arrivai à l'extraire de sa cachette... et je le gardai dans ma main. Mon cœur palpitait horriblement. — Je rejetai le portrait sur la table. Pendant ce temps, Roger avait repris sa place, et avancé un fauteuil pour son père.

Alors, un moment de silence suivit: un silence solennel, pendant lequel un terrible combat se livra en moi. Je tenais donc ce testament, qui allait me venger de tant d'injures, et d'un vol si manifeste. Il me suffisait de l'ouvrir pour triompher, pour voir vaincu, humilié, un être qui, après avoir dépouillé mon père, le poursuivait de sa haine jusque dans la mort. Je crus que j'allais céder à cette joie. Tous les sentiments mauvais qui sont dans la nature humaine, et remontent du fond de l'âme à la surface dans les grandes crises, ainsi que la vase affleure l'eau après l'orage, tout cela bouillonna en moi... Je jetai un regard de détresse à mon curé. Ses yeux si bons m'étudiaient anxieusement; il lisait en moi comme dans un livre ouvert... et voyait l'effroyable tentation... D'un mouvement des paupières, il me désigna Roger... Et tout fut fini!

Non! jamais, par moi, mon cher Roger, si généreux, si loyal, n'aurait un tel chagrin.

Je me levai. Par une dernière méchanceté, je fis voir à mon oncle le papier plié, jauni, écrasé par la pression du cadre... J'eus la satisfaction de le voir près de défaillir... Et, m'avançant vers la cheminée, je lançai le testament au milieu des flammes.

—Qu'est-ce donc que vous brûlez? me dit Roger.

—Rien... Un papier sans importance, répliquai-je, émue encore de la lutte récente.

Mon curé prit ma main et la serra doucement. L'oncle n'avait pas la force d'articuler un

mot.

Alors, je dis à Roger, en lui montrant le bracelet qu'il m'avait rendu:

—Cela, ce n'est qu'une restitution. J'aurais voulu quelque chose qui vint de vous!

Il leva la tête, les yeux brillants, avec un espoir fou qui faisait battre son cœur; et moi lui tendant la main:

—Oui... un autre bijou... Une bague...

Il colla ses lèvres sur ma main...

—Oh! Arlette, ma chérie!... vous consentez?... Enfin!...

Mon cher Roger dut me croire folle, ce soir-là, tant je me révélais capricieuse et fantasque. Combien je fus heureuse, en voyant son bonheur, d'avoir épargné à ce regard si franc la honte de se baisser devant moi à cette figure si fière, l'angoisse de rougir du déshonneur d'une action vile!

Et voici que mon oncle s'approcha de nous. Pour la première fois de sa vie, il était ému. Il dit, avec sa brusquerie bourru, qui voulait être cordiale:

—Embrassez-la donc!... puis que tu l'aimes tant!

Roger profita aussitôt de la permission.

—Oh! Jean, que tu es bon, de consentir à les marier! s'écria ma tante Rose... (pauvre créature!) J'avais peur que tu refuses!

—Que tu refusasses... murmura machinalement mon curé, en essayant ses lunettes...

—Arlette est une brave fille, prononça mon oncle Jean. J'ai quelquefois été un peu dur pour elle... mais elle l'oubliera. Elle sait qu'il ne faut pas de haine, en famille. C'est une femme que j'estime. Et je suis content que Roger l'épouse...

Et mon oncle, se sentant importun, sortit très vite. Nous ne pensions plus à lui; nous étions bien trop occupés de nous-mêmes. Nous élevâmes de féériques châteaux en Espagne, ce soir-là... Et, à un moment où Roger et moi faisions silence, j'entendis mon curé déclarer très sérieusement à ma tante:

—Votre fils, chère Madame, a un véritable talent oratoire, greffé sur une profonde science du Droit... Un avenir très brillant s'ouvre pour lui... Et je ne serais pas autrement surpris qu'il devint bâtonnier de l'Ordre!

—Bâtonnier? répéta la tante. Qu'est-ce que cela?...

—Le Bâtonnier est le président de l'Ordre, répliqua mon curé gravement. Peut-être, chère Madame, ignorez-vous la signification de ce mot? Il vient de ce qu'autrefois, dans les cérémonies de la Confrérie—placée sous le patronage de saint Nicolas, ce chef portait la bannière, ou le bâton, insigne de l'Ordre.—C'est en 1782 seulement que le bâtonnier...

Je n'en entendis pas davantage, car Roger, se penchant vers moi, murmura:

—Chère mignonne, dites-moi que vous m'aimez un peu?...

Et la réponse que je lui fis m'empêcha de savoir ce qu'il était advenu au bâtonnier de l'Ordre des avocats, en 1782...

FIN

CHASSEURS

Faites plus d'Argent

Envoyez-moi, par la poste, un mandat de 5 francs, et je vous enverrai, sans aucun engagement, un livre de 100 pages, intitulé: "Comment faire plus d'argent en chassant". Ce livre est le fruit de mon expérience de 20 ans de chasse. Il vous apprendra à reconnaître les animaux, à les suivre, à les tuer, et à en tirer le maximum de profit. C'est un véritable trésor pour tous les chasseurs.

Le livre est envoyé par la poste, sans aucun engagement. Envoyez-moi, par la poste, un mandat de 5 francs, et je vous enverrai, sans aucun engagement, un livre de 100 pages, intitulé: "Comment faire plus d'argent en chassant".



Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
AVIS PUBLIC

Vente, par encan, d'effets volés par Joseph Bouchard fils, à la cité des Trois-Rivières, et non réclamés au Bureau de la paix des Trois-Rivières.

Par encan public, Lundi, le 15 avril, A. D., 1907, à dix heures du matin, en la salle des Sessions de la paix, au Palais de justice des Trois-Rivières, les effets susmentionnés seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

D'hui à la dite vente, les intéressés, dans les dix effets, pourront les voir et les réclamer, en s'adressant à M. Adolphe Gélinas, gardien du dit Palais de Justice, à ses appartements, au dit Palais de justice, entre midi et deux heures de chaque jour, les dimanches et fêtes exceptés.

Bureau de la paix,
Trois-Rivières, 1er mars 1907.

L. U. A. GENEST,
Greffier de la paix.



Canada,
Province of Quebec,
District of Three-Rivers.
PUBLIC NOTICE

Sale, by auction, of goods stolen by Joseph Bouchard Junior, at the city of Three-Rivers, and remaining unclaimed at the office of the Clerk of the peace of Three-Rivers.

By public auction, on Monday, the 15th April A. D., 1907, at ten o'clock in the forenoon, in the Hall of the Sessions of the peace, at the Court-House of Three-Rivers, the above mentioned goods will be sold to the highest and last bidder.

Until the said sale, all persons interested in the said goods, will be admitted to inspect and claim the same, by applying to M. Adolphe Gélinas, keeper of the said Court-House, in his apartments, in the said Court-House, between the hour of noon and two in the afternoon, every day, Sundays and holidays excepted.

Peace Office,
Three-Rivers, 1st March, 1907.
L. U. A. GENEST,
Clerk of the peace.

CACHETS DU DR FRED DEMERS

CONTRE LE MAL DE TÊTE

L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — pot, 1387 St-Laurent, Montréal.



TRADE MARK / DESIGN / COPYRIGHTS A.C. / Scientific American / New York

Le Scientific American est le plus grand journal scientifique du monde. Il contient tous les derniers progrès de la science et de l'industrie.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
FAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITÉ :

Pour la pose d'Appareils de chauffage à
Eau chaude, Vapeur et Air chaud,
VOIR EN MAGASIN LES

JOURNAISES,

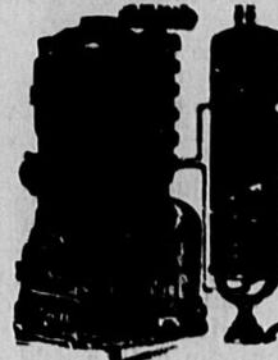
RADIATEURS,

BAINS, CLOSETS.

tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVERTURES
ET PLAFONDS METALLIQUES
DE TORONTO.



St Maurice Valley Ry

Aln. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin
TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.

TELEPHONE 389.

LINIMENT MINARD guérit la Diphtérie.

Province de Québec
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 531

Dame Amanda Godin a, ce jour, poursuivi en séparation de biens, son époux, Georges Rivard, épicière, de la cité des Trois-Rivières.

BLONDIN & DESY,

Avocats de la demanderesse.
Trois-Rivières, 4 janvier, 1907.
10-1-1m lfs-s.

Province de Québec
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 530

Dame Louisa Gélinas a, ce jour, poursuivi en séparation de biens, son époux, Victor Du pont, épicière de la cité des Trois-Rivières.

BLONDIN & DESY,

Avocats de la demanderesse.
Trois-Rivières, 4 janvier, 1907.

SIROP DU DR FRED DEMERS

POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, les coliques et diarrhées. En vente partout. Depot, 1387 St-Laurent, Montréal.

Envoyez-moi, par la poste, un mandat de 5 francs, et je vous enverrai, sans aucun engagement, un livre de 100 pages, intitulé: "Comment faire plus d'argent en chassant".

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentés au plus haut degré et sous une forme agréable dans la

Vin de Quinine
de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

Demandez

L'Elixir Pulmonaire Balsamique

du Dr. PICAULT.

Le vrai spécifique contre la toux, le rhume, l'asthme, les oppressions d'estomac, etc.
Une seule dose soulage—quelques doses guérissent. 25c. la bouteille.

JOS. CONTANT, Pharmacien,
1475 Rue Notre-Dame, Montréal.

La Convalescence

est une période critique de la vie. Elle doit être soignée avec soin. Le Vin de Quinine de Campbell est le meilleur pour la convalescence.

Vin de Quinine
de Campbell

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

Echos de la ville et du district

Monseigneur Louis Richard P. A., est parti hier après-midi pour les Etats-Unis. Il va représenter Monseigneur Cloutier et le Séminaire des Trois-Rivières, au sacre de Monseigneur Georges A. Guertin, nouvel évêque du diocèse de Manchester, N.-H. qui doit avoir lieu à la cathédrale St-Joseph, le mardi 19 mars. Le prédicateur aux cérémonies du sacre, sera Mgr Louis S. Walsh, le nouvel évêque de Portland Me. Mgr Diomède Falconio, délégué Apostolique aux Etats-Unis, officiera comme consécrateur, assisté des évêques Harkins, de Providence et Tierney, de Hartford.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

Le Rév. M. Côme Carbonneau vicaire à St-Anne de la Pêrade se remet promptement de l'opération qu'il a subie à l'Hôpital de cette ville.

Mardi prochain, 19 mars, célébration de la fête de St-Joseph à Maskinongé. Monseigneur Cloutier doit y officier solennellement. Le sermon de circonstance sera donné par le Rév. M. L. Arcand, préfet des Etudes au Séminaire.

M. le curé A. L. Desaulniers de Stanford, est gravement malade, à l'Hôtel Dieu, de Québec.

La semaine dernière, il avait laissé sa paroisse dans le but d'aller voir ses parents à Yamachiche. Rendu à Québec, il dut se mettre sous les de M. le Dr A. Rousseau.

M. Desaulniers est le seul frère de M. F. L. Desaulniers ancien député de Saint-Maurice.

La grande popularité dont jouit la maison Bondy & Beaulac vient du bon marché qu'elle offre à ses clients. On y trouve toujours à plus bas prix qu'ailleurs des marchandises de première qualité.

Le 13 du courant, M. Joseph Désilets, fils, maire de St-Maurice, a été réélu pour la cinquième fois préfet du comté de Champlain. M. Désilets a été réélu à l'unanimité des voix.

Nos félicitations.

La Communion Pascale de la Cour St-Edmond No 377 de l'Ordre des Forestiers Catholiques aura lieu dimanche le 17 du courant à la messe de 7 heures à l'Eglise Paroissiale.

Départ de la salles des réunions à 6 34 heures.

G. COURTOIS
Sec.-Arch.

M. et Mad. C. M. Duguay, de St-Maurice, étaient en notre ville hier.

INTERET.

4%

Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.

Exemple au taux des Banques.

Prêts sur hypothèques.

Effets de commerce.

Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

P. E. PANNETON,
BANQUIER
TROIS-RIVIERES, QUE.

Dimanche soir, Madame J. A. Jutras a perdu une bourse et un chapelet de prix.

Ces objets furent trouvés par M. le gardien de nuit Beaulieu qui s'est empressé, dès lundi de les remettre à Madame Jutras, refusant d'accepter la récompense qui lui fut offerte. C'est un trait qui fait honneur à M. Beaulieu.

La grande vente de chaussures à bon marché se continue en ce chez GUILBERT & MAGNY. Ceux qui n'ont pu profiter de cette occasion sont invités à se rendre immédiatement et nous vous promettons un bon BARGAIN; venez nous voir... tout le stock est réduit. Un seul prix. GUILBERT & MAGNY 152 rue Notre-Dame.

M. O. E. Dorais, inspecteur de la Banque d'Hochelega, est aux Trois-Rivières depuis hier.

M. G. Marquis, de Batiscan, était de passage ici hier.

DECEES

Hier, est décédée au Monastère des Ursulines, Marie Adelaïde Pinsonneault en religion Sœur Sainte-Clothilde, dans la 94me année de son âge et la 73e de sa profession religieuse.

Le service aura lieu lundi prochain, à 8 heures a. m.

Nos condoléances.

Continuation de la grande vente de chaussures à sacrifice chez GUILBERT & MAGNY. Le succès remporté par cette grande réduction nous encourage à continuer encore toute la semaine prochaine. Nous avons encore beaucoup de stock et nous voulons faire de la place pour nos nouvelles chaussures... nous sommes tellement encouragés, que nous vous invitons à venir nous voir, nous avons de bons marchés dont nous voulons vous faire profiter. Un seul prix. GUILBERT & MAGNY.

VISITE A LA PRISON

Les membres actifs des quatre conférences visiteront la prison le jour de Pâques. Départ de la chapelle St-Thomas à 1 12 hr p. m.

Yamachiche, 4 mars. — M. et Mad. Elie Bellemare ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Ephrem. Parrain, M. Ephrem Bergeron, marraine, Mad. Désiré Meunier oncle et tante de l'enfant.

— Jeudi le 7 courant, nous avons eu une très belle conférence agricole donnée par MM. Charron, Côté et Dupuis. M. Charron a parlé avec connaissance de cause de l'ensilage et de l'industrie du bacon; M. Côté sur les mauvaises herbes et l'humus; M. Dupuis sur l'utilité qu'il y a pour les cultivateurs de garder des abeilles. La conférence était présidée par M. Gignac.

— Mlle Alphonsine Lambert, qui était en promenade chez ses parents et amis depuis une huitaine, est retournée à Louiseville.

— Nous regrettons d'apprendre que M. Raoul Lamy Etud. est retenu chez lui par une forte attaque de grippe.

— Mercredi dernier, M. Eugène Lacerte a été victime d'un pénible accident, il était à glisser sur la rivière lorsque la traine sauvage qu'il conduisait prit une fausse direction et en voulant reprendre le bon chemin il eut le malheur de se démettre un pied.

St-Ursule, 4 mars. — La mort impitoyable, est venue encore moissonner à la fleur de l'âge, une personne chère à bien des cœurs, en cette paroisse. M. Charles Baril rentier, de cette

PATERSON

Tablettes pour la Tox
Préparées d'après une ancienne formule qui a guéri les rhumes et les toux pendant des générations. Les docteurs les recommandent comme étant efficaces pour toutes les irritations de la gorge. Arrivables au palais, suaves, demandez l'épave à trois coins dans la boîte rouge et jaune. **ELIAS GUERINOT** 25

paroisse, vient de perdre, le 6 du courant, l'un de ses fils, Adolphe, âgé de 24 ans. Miné depuis un an par la consommation, ce bon jeune homme s'est montré jusqu'au dénouement fatal toujours gai, en présence des nombreux amis et parents qui sont venus le visiter durant les derniers temps, et a fait preuve d'une admirable résignation à la volonté du Tout-Puissant.

Les larmes abondantes dont nous avons entouré sa tombe parlent assez à sa louange, ainsi que les offrandes inscrites et déposées sur sa tombe, de 2 mes ses payés, 171 à entendre, 110 communions, 227 Chemin de Croix, 946 chapelets de la Ste-Vierge, 37 chapelets du Sacré-Cœur, 91 De Profundis, 91 Litanies de la Ste-Vierge, 20 prières à St-Joseph et 3614 Oraisons jaculatoires.

L'estime générale pour le père et sa nombreuse famille et l'attachement au défunt d'une part de ceux qui l'ont connu en ont rendu la perte cruelle à tous.

Ses funérailles ont eu lieu le 9 du courant, samedi dernier, au milieu d'une affluence considérable de citoyens.

Meubles de salon de toute valeur et de eout prix chez Laurin & Cie

Louiseville, 14 mars. — M. et Mme Léonide Veillette, de St-Narcisse, comté de Champlain, sont en visite pour une huitaine de jours chez leur oncle M. A. Veillette, cordonnier.

— Mlle Antoinette Comeau, de Godbout, Côte Nord, est en visite pour quelques jours chez son oncle, M. L.-A. Nohet, marchand de fer, de cette ville. Elle doit repartir ces jours-ci par le vapeur "Montcalm" pour son pays natal.

— Dimanche dernier M. E. douard Veillette, de Montréal, était en visite chez son père M. J. A. Veillette, cordonnier.

— Mme Veuve Louis Lamy est partie pour une promenade de deux mois aux Etats-Unis chez sa sœur. Elle doit visiter Manchester, Lowell, Mass., Boston, et Nashua.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.

St-Tite de Champlain, 14. — M. Augustin Lacoursière, qui étudie chez les RR. PP. Jésuites à Montréal, est revenu dans sa famille pour cause de santé.

— Mlle A. Labissonnière, de Batiscan, est en visite depuis quelques jours chez M. J.-A. Dessureau, hôtelier.

— M. T. Lacoursière, notaire de Maniwaki, est l'hôte de son frère, le docteur E. Lacoursière.

— M. et Mme Eugène St-Arnaud, de Ste-Anne de la Pêrade étaient de passage à St-Tite ces jours derniers chez M. F.-X. Baril.

— M. Pierre Dupuis, fils de feu Théo. Dupuis, est revenu au pays. Depuis 25 ans, il avait quitté St-Tite. Il demeurait à Iron Mountain, Michigan.

— Mme U. Cloutier, de Montréal, est en visite chez sa sœur Mme Philias Cloutier.

— M. l'inspecteur Goulet a visité les écoles de la paroisse, la semaine dernière, il était accompagné des commissaires.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Chère Mère

Vos petits enfants exigent des soins constants par les temps d'hiver et d'automne. Ils contractent le rhume. Connaissez-vous Shilo's Consumption Cure, le Tonique des Poux, et ce qu'elle a accompli pour tant d'autres? Elle est réputée être le seul bon remède pour toutes les maladies des conduits aériens chez les enfants. Elle est absolument inoffensive et elle est agréable au goût. Guérison garantie ou votre argent vous est retourné. Le prix est 50c la bouteille, et tous les marchands de médecine vendent.

SHILOH
Tous les marchands de pharmacie.

POUR VOS ACHATS

Ne manquez pas d'aller chez **BONDY & BEAULAC.**

Article de toilette de premier ordre, Hardes-Faites, Valises, Etc., Etc.

Sans rivaux dans les Cols Cravates..

RENDEZ-VOUS CHEZ

J. W. BRITTEN

— POUR —

PIPES, TABAC

Et Articles de Fumeurs.

Journaux, Revues Françaises et Anglaises

J. W. BRITTEN

Feu J. Poliquin

Dimanche, est décédé en cette ville, M. Joseph Poliquin, après une maladie d'une quinzaine de jours.

Bien connu dans notre ville, le défunt s'était attiré par ses belles qualités, l'estime et l'amitié de ses supérieurs et il ne comptait que des amis parmi la jeunesse trifluvienne qui l'aimait pour sa gaîté, sa bonté et ses manières affables.

Il a été enlevé à l'affection des siens à la fleur de l'âge—21 ans à peine.—Il était le fils de Mad Vve Jules Poliquin.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par ses frères MM. Jean-Baptiste et Frédéric Poliquin; son beau-frère, M. E. D. Descoteaux; ses cousins, MM. Edgar Poliquin, Jos. Bolduc, de Québec, D. Pichette de Louiseville, Gustave Cousin, Ovide de Carufel, etc., etc.

Les porteurs étaient MM. Elphège Héroux, Jules Dufresne, Armand Gauthier, Richard Lajoie, Arthur Cloutier, Henri Dufresne, Gaspard Morissette et Ed. Cloutier.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Vallée et le service chanté par le Rév. M. Lemire, directeur de la Ligue des Jeunes Gens dont le défunt faisait partie, assisté de MM. les abbés Fusey et Vallée comme diacre et sous-diacre.

Remarqués au chœur M. U. bald Marchand, D. Gélinas et les Rvds Frères des Ecoles des Ecoles Chrétiennes.

M. Emile Simard a chanté "O Salutaris" de Faure, avec accompagnement par M. l'abbé Dionis Gélinas, de l'évêché. MM. Paul Duval et Alfred Dussault ont aussi rendu le Miseremini et "Nous passons comme une ombre vaine."

La sépulture a eu lieu à Victoriaville dans le carré de famille.

Voici la liste des nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille Poliquin:

OFFRANDES DE MESSES: Trois-Rivières. — Des amis, deux trentaines. Des amis, 3 grand'messes; Les employés du Bureau de Poste, 16 messes; M. et Mad. L. G. Jourdain, 8 messes; MM. E. Cloutier, A. Lacroix et N. Lord, 12 messes; Rév. D. Gélinas, 8 messes; M. Adélard M. Gauthier, 4 messes; Ant. S. de Carufel, 4 messes; Mademoiselle F. Pinsonneau, 4 messes; La famille Nap. Charbonneau, 4 messes; La famille N. Teasdale, 4 messes; M. et Mad. E. F. Panneton, plusieurs messes;

Argent à Prêter

Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No. 17, rue Alexandre. Trois-Rivières. 7-12.

PACIFIQUE CANADIEN

DES TRAINS SPECIAUX DE COLOMBE

AU

NORD-OUEST CANADIEN

Pour les Travailleurs et leurs effets laisseront Carleton Jct., à 9 heures p. m., tous les mardis durant

MARS ET AVRIL

Un char d'ortoir pour les colons sera attaché à chaque train

Une copie du Guide des Travailleurs avec tous les détails pourra être obtenue des agents de billets.

D. CHENEVERT.

Shawinigan Falls—M. et Mad E. D. Descoteaux, 8 messes; Stanford—La famille J.-A. Picher, 6 messes; Québec—Ovide S. de Carufel, 4 messes;

BOUQUETS SPIRITUELS L.-D. Masson, Mademoiselle C. Lacasse, Mlle M.-A. et C. Gauthier; Mlle M.-A. Lefebvre, M. et Mad. Gustave Coutu; La famille Gravel, Trois-Rivières.

La famille H. D. Bellemare; Mad. Vve H. Descoteaux, M. et Mlle E. Melançon, Yamachiche. Mlle L. et M.-A. Bédard, M. et Mad. Philippe Breton, La Baie du Febvre.

M. J. A. R. Jolicœur, Victoriaville.

M. et Mad. V. Poliquin, M. et Mad. Jos. Bolduc, Mad. Vve A. Crochetière, Québec.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

Arthur Poliquin, Winnipeg; M. et Mad. R. Bédard, Québec; La famille Piché, Stanford; J. O. Paradis, Victoriaville;

Lettres de sympathies: Rév. Stephen E. Edge, curé N.-D. de Perreville; Rév. G. E. R. Crochetière, vic. St-David d'Yamaska; Lucien Tourigny, Séminaire de Nicolet; Ulric Germain, Methot's Mills; Mad. J.-A. Provost, Québec; M. Louis Ringuet, St-Barthélemi; Mlle Bertha Tourigny, Victoriaville; Cercle Catholique, Trois-Rivières; Arthur Poliquin, Winnipeg.

Rdes Sœurs Congrégations de Victoriaville, Mademoiselle Alice Laurendeau, Victoriaville.

CARTES DE SYMPATHIES M. et Mad. R. Descoteaux, La famille S. Lemay, R. Hamel, Arthur Delisle C. M., Mlle Hermine Bourbeau, Mlle Anna-Maria Roberge, Victoriaville; Mlle Bédard, Louiseville; Mlle Jeanne Dion, Trois-Rivières.

avec dessein sont tous belles, naturelles, garanties, et sont envoyées par la poste, en toute sécurité, à l'adresse indiquée.